

GALANT, Melvin, éd., *Le sieur de Dièreville, Voyage à l'Acadie, 1699-1700*. Société historique acadienne, *Les cahiers*, 16, 3-4 (septembre-décembre 1985), 174 p.

John A. Dickinson

Volume 40, numéro 1, été 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304434ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304434ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dickinson, J. A. (1986). Compte rendu de [GALANT, Melvin, éd., *Le sieur de Dièreville, Voyage à l'Acadie, 1699-1700*. Société historique acadienne, *Les cahiers*, 16, 3-4 (septembre-décembre 1985), 174 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 40(1), 113–113. <https://doi.org/10.7202/304434ar>

GALANT, Melvin, éd., *Le sieur de Dièreville, Voyage à l'Acadie, 1699-1700*. Société historique acadienne, *Les cahiers*, 16,3-4 (septembre-décembre 1985), 174 p.

Pour commémorer son 25e anniversaire, la Société historique acadienne a pris l'heureuse initiative de publier une nouvelle édition du récit de voyage du sieur de Dièreville, introduite et annotée par Melvin Gallant. En effet, la seule édition critique de ce témoignage sur la vie à Port-Royal dans les dernières années de la période française, celle de John Clarence Webster publiée par la Champlain Society en 1933, est devenue très rare.

Dièreville, un médecin et poète normand, s'embarqua à La Rochelle en août 1699, pour aller gérer un comptoir de pêche à Port-Royal. Il y passa «les quatre saisons de l'année, c'était assez pour le connaître, et beaucoup plus qu'il ne fallait pour s'y ennuyer». A la demande de l'intendant Michel Bégon, il rédigea une relation de son voyage dont la première version fut en vers. La version publiée, cependant, alterne poésie et prose ce qui lui donne une vivacité et un charme très particulier.

Près de 40% du texte est consacré aux deux voyages océaniques qui semblent avoir impressionné Dièreville plus que son séjour en terre d'Amérique. Ces passages donnent, néanmoins, un témoignage pétillant d'humour sur les expériences d'un terrien vivant sa première expérience maritime. Le reste du texte est divisé entre une description des environs de Port-Royal, de l'agriculture des Acadiens et de leur mode de vie, et des autochtones. Même si les thèmes et leur traitement n'ont rien de très original, ce récit constitue un témoignage perspicace sur l'état de l'Acadie au tournant du 18e siècle.

*Département d'histoire  
Université de Montréal*

JOHN A. DICKINSON